

## Signification du verbe "INSINUARE", à propos des Sacrements chez le Docteur Séraphique

Notes prises à partir de l'art. de :

BITTREMIEUX, J., "L'institution des sacrements d'après Saint Bonaventure", *EF*, 1923, 129-152 ; 225-240 ; 337-355.

p. 131

Bonaventure "divise les sacrements en trois groupes :  
le Mariage et la Pénitence ;  
la Confirmation et l'Extrême Onction ;  
le Baptême, l'Eucharistie et l'Ordre."

p. 132

Les 2 sacrements du premier groupe sont communs à l'Ancien et au Nouveau Testament. En tant qu'institués par Dieu et que dictés par la nature, ces Sacrements existaient déjà avant le Christ ils étaient en vigueur depuis le commencement. Pour le mariage la chose est claire.

p. 133

S. Bonaventure déclare que c'est le Christ qui est l'instituteur des sacrements de Confirmation et d'Extrême-Onction. Il en indique le mode : "insinuando et initiando"<sup>1</sup>. "Le second de ces deux termes est clair ; "initiare" signifie évidemment : donner l'existence, commence. Les deux Sacrements en question n'existaient pas : ils ont commencé à exister grâce à leur institution par le Christ. Mais que signifie exactement le terme "insinuer" ? Si le Christ n'a fait qu'insinuer ces deux sacrements peut-on vraiment dire qu'Il les a institués ? L'affirmation du Breviloquium est catégorique : le Christ a institué ces Sacrements "insinuando et initiando" ; il n'y a pas de doute possible sur la vraie pensée de S. Bonaventure : pour lui, l'insinuation ne peut exclure l'institution, mais doit aller de pair avec elle.

"Pour déterminer la portée exacte du terme "insinuer" il n'y a qu'une méthode valable : demandons à S. Bonaventure lui-même la signification de ce mot. ... Dans la terminologie propre au Docteur Séraphique, le mot "insinuer" s'applique soit à des paroles, soit à des actions, soit aux deux réunies. Lorsque l'insinuation se fait par paroles, elle équivaut tout simplement à ceci : dire quelque chose de façon très déterminée, très générale ; si elle se fait par action, insinuer n'est autre chose que figurer, "praefigurer".

### ***Insinuation par paroles***

La pénitence peut être considérée en tant qu'elle réconcilie avec Dieu : comme telle elle a été insinuée par Dieu, lorsqu'il appela Adam par ces mots : *Ubi es ?* voir :

Et ideo est alia positio et melior, quod Dominus tunc insinuavit et instituit, quando post peccatum Adam vocabit, Genesis tertio <sup>2</sup> : <i>Ubi es ?</i> ubi dicit Glossa, quod monebat	Il y a une autre position meilleure qui dit que le Seigneur insinua/préfigura et institua (le sacrement de pénitence), quand, après le péché, Dieu appela Adam, Gn 3 : Où es-tu ?
--	---

<sup>1</sup> Voir *Breviloquium*, 6, 4, 4, éd. franciscaines, trad., L. Mathieu, p. 65.

<sup>2</sup> Gn 3, 9.

eum redire ad cor, juxta illud propheticum : <i>Redite praeuicatores, ad cor</i> <sup>3</sup> ; et multae Glossae, quae ibi ponuntur, hoc innuunt. Et sic patet, quod poenitentia, prout fuit Sacramentum reconcilians Deo, ibi fuit insinuatam, quantum pro illo tempore sufficiebat ; et illa insinuatio cum naturali dictamine sufficiebat loco institutionis.	Là la glose dit qu'il exhortait Adam à rentrer en lui-même tout comme cette parole prophétique : <i>Rentrez en vous-mêmes, préuicateurs</i> <sup>4</sup> . Beaucoup de glose que l'on trouve là, approuvent. Il apparaît ainsi que la pénitence, suivant qu'elle fut le Sacrement réconciliant avec Dieu, fut insinué à cet endroit ; et cette insinuation avec son dictamen naturel tenait lui d'insinuation.
4S, d22, a2, q1 (4, 579a).	

Quand le Christ faisait à ses disciples la promesse qu'Il leur enverrait l'Esprit-Saint, Il insinuait le sacrement de Confirmation :

Ideo haec duo Sacramenta, scilicet confirmationem et extremam unctionem, Christus solum initiavit et insinuavit, confirmationem manum parvulis imponendo et praedicando discipulos baptizandos Spiritu sancto.	C'est pourquoi ces deux sacrements, à savoir la confirmation et l'extrême-onction, le Christ lui-même n'en fut l'auteur que de façon initiale et ne fit que les insinuer la confirmation, en imposant les mains sur les enfants et en annonçant à l'avance que ses disciples seraient baptisés dans le Saint Esprit.
<i>Breviloquium</i> , 6, 4, 4 (5, 269a).	<i>Brevil.</i> , trad. fr. L. Mathieu, p. 65.

p. 135

### ***Insinuation par actions***

Quand Notre Seigneur, après avoir guéri les lépreux envoya ceux-ci se monter au prêtre, Il a insinué la confession orale. En imposant les mains aux enfants, il a insinué la confirmation<sup>5</sup>. Le Christ a envoyé les disciples pour guérir les malades par l'onction avec l'huile : Il a insinué par là le sacrement de l'Extrême-Onction.

Unctionem vero extremam [Christus insinuavit] discipulos ad curandum mittendo, qui infirmos ungebant oleo, sicut dicitur in Marco.	[Le Christ insinua]l'extrême-onction, en envoyant ses disciples guérir par l'onction d'huile, comme il est rapporté dans Marc [6, 13] <sup>6</sup> .
<i>Brevil.</i> , trad. fr. L. Mathieu, p. 65.	<i>Brevil.</i> , trad. fr. L. Mathieu, p. 65.

Le chanoine Bittremieux cite aussi : 4S, d17, p2, a1, q2 (4, 439b) ; 4S, d23, a1, q2, ad4 (4, 592b).

\*\*\*

<sup>3</sup> Is 46, 8.

<sup>4</sup> Traduction de L. C., Fillion, *Isaïe*, t. 5, Paris, Letouzey et Ané, 1930<sup>10</sup>, p. 450.

<sup>5</sup> Voir le texte du *Breviloquium*, ci-dessus.

<sup>6</sup> *Breviloquium*, 6, 4, 4, éd. franciscaines, trad., L. Mathieu, p. 65.